



evidence

FRANCK
HAYDN
RACHMANINOFF
IVAN YANAKOV

César Franck

Prélude, Fugue et Variation op. 18 FWV 30

- | | |
|--------------|------|
| 1. Prélude | 3'31 |
| 2. Lento | 0'47 |
| 3. Fugue | 2'05 |
| 4. Variation | 2'57 |

Joseph Haydn

Sonata no. 31 in A-Flat Hob.XVI.46

- | | |
|------------------------|-------|
| 5. I. Allegro moderato | 10'21 |
| 6. II. Adagio | 9'44 |
| 7. III. Finale. Presto | 4'04 |

Sergei Rachmaninoff

Variations on a Theme of Corelli op. 42

- | | |
|-----------------|------|
| 8. Theme | 0'38 |
| 9. Variation 1 | 0'33 |
| 10. Variation 2 | 0'32 |
| 11. Variation 3 | 0'35 |
| 12. Variation 4 | 0'49 |

13. Variation 5	0'20
14. Variation 6	0'20
15. Variation 7	0'27
16. Variation 8	0'46
17. Variation 9	1'06
18. Variation 10	0'36
19. Variation 11	0'23
20. Variation 12	0'34
21. Variation 13	0'26
22. Intermezzo	1'02
23. Variation 14	0'51
24. Variation 15	1'26
25. Variation 16	0'33
26. Variation 17	1'04
27. Variation 18	0'29
28. Variation 19	0'29
29. Variation 20	0'50
30. Coda	1'05

Ivan Yanakov piano

Dear listeners,

Thank you for becoming owners of my latest album! I am no musicologist, nor a connoisseur of verbalising my thoughts in the finest ways. Below are a few words that came to my mind when playing the music on this album.

My fascination with César Franck's *Prelude, Fugue and Variation* dates back to my teenage years, as a young pianist back in Bulgaria. Alexis Weissenberg, one of 20th century's most awed pianists, Bulgarian-born, returned home and opened his recital with this piece. I was taken aback from the enthralling organ-like sonority and the melancholic repetitive motif that echoed the mood of a long-lost Gregorian chant. The nostalgic melody and the descending harmonies chased me for weeks, and even influenced my mood. I was looking at the world through cinematic-like, worn-off spectacles where colours had faded...

Years later, the same melody caught up with me as I was passing by a beautiful basilica in Rome. I had somehow forgotten it. It was the soft organ harmonies mixed with the waning summer dusk that got me started exploring this musical jewel.

Performing Haydn for me is like visiting a friend whom I don't see very often, but whenever I do, I feel at ease. Never overwhelming, but engaging; never burdening, but uplifting; never boring, but full of energy and wit. I first played his music when I was very little; I loved it in an instant!

I have studied and performed his A-flat major Sonata a few times over the years, starting back in my university years. With each revisit, I appreciated even more Haydn's brilliant mastery, genuine personality and straightforwardness. I finally recorded it, with the hope to show my admiration for his music. In this Sonata, Haydn is in his absolute prime. The stately beginning of the first movement, the skillful twists and turns in the development, the seamless conclusion. The second movement reminds me of an old writer, reminiscing with an ironic smile and coming up with deep conclusions and witty bittersweet remarks, and casually throwing a vocabulary that is no less than perfect. The third movement goes seamlessly, as if a singer performed it on one long, brilliant single breath. It indeed leaves me breathless with all its little "views from helicopter", perfect running details, and unassuming coda.

Sergei Rachmaninoff will always be the most enigmatic, yet monumental pianist that I can think

of. I have even had dreams of seeing him perform live! His playing and composing always put me in a state of breathless awe. In my eyes, he always stands high above all pianists, like an intimidating monument. Joseph Hofmann said it perfectly, “Rachmaninoff was made of steel and gold: steel in his arms, gold in his heart...”. I personally find his “steel” in the recordings he has left behind; his “gold” in his compositions.

His Corelli Variations were written during a period when Rachmaninoff was fascinated with both American music and culture, and violin music (at the time, he was frequently partnering with violinist Fritz Kreisler). When I play the variations, I often find myself out of breath, not as much from the physical demands of this monument as from the overwhelming buildups that seem to never lose intensity.

Ivan Yanakov



FAZIOLI

Chères auditrices, chers auditeurs,

Merci d'avoir fait l'acquisition de mon dernier album ! Je ne suis pas musicologue, ni un expert pour verbaliser mes pensées de la meilleure des manières. Voici quelques mots qui me sont venus à l'esprit pendant l'enregistrement de cet album.

Ma fascination pour le *Prélude, Fugue et Variation* de César Franck remonte à mon adolescence, lorsque j'étais un jeune pianiste en Bulgarie. Alexis Weissenberg, un des plus grands pianistes du XX^e siècle, est revenu dans sa Bulgarie natale et a ouvert son récital avec ce morceau. J'ai été frappé par sa sonorité captivante, semblable à celle d'un orgue, et par le motif mélancolique répétitif qui faisait écho à un chant grégorien perdu depuis longtemps. La mélodie nostalgique et les harmonies descendantes ont résonné en moi pendant des semaines et ont même joué sur mon moral. Je regardais le monde comme au cinéma, au travers de vieilles lunettes, les couleurs estompées...

Des années plus tard, cette même mélodie m'a rattrapé alors que je marchais devant une magnifique basilique à Rome. Je l'avais en quelque sorte oubliée. Ce sont les douces harmonies de l'orgue, mêlées au crépuscule d'été, qui m'ont incité à explorer ce joyau musical.

Selon moi, interpréter Haydn, c'est comme rendre visite à un vieil ami que je ne vois pas souvent. Mais quand je le vois, je me sens bien. Il n'est jamais envahissant, mais engageant ; jamais pesant, mais stimulant ; jamais ennuyeux, mais plein d'énergie et d'esprit. Je jouai sa musique pour la première fois très jeune, et l'aimai instantanément.

J'ai étudié et interprété sa Sonate en *la* bémol majeur plus d'une fois au fil des années, et ce, dès l'université. À chaque revisite, j'appréciais davantage la brillante maîtrise de Haydn, sa personnalité authentique et sa franchise. Je l'ai finalement enregistrée dans l'espoir de montrer mon admiration pour sa musique. Dans cette sonate, Haydn est au sommet de son art : le début majestueux du premier mouvement, les rebondissements habiles du développement, et l'harmonieuse conclusion. Le deuxième mouvement me fait penser à un vieil écrivain se remémorant avec un sourire ironique des conclusions profondes et des remarques douces-amères pleines d'esprit, et utilisant avec désinvolture un vocabulaire rien de moins que parfait. Le troisième mouvement ne connaît aucune interruption, comme si un chanteur l'avait interprété d'un seul tenant, long et fabuleux. Ses "vues d'ensemble", ses détails parfaits et sa coda modeste sont à couper le souffle.

Sergeï Rachmaninoff restera toujours, à mon sens, le pianiste le plus énigmatique, mais également le plus monumental. J'ai même rêvé de le voir jouer en concert ! Son jeu et ses compositions me laissent toujours sans voix. À mes yeux, il se dresse toujours au-dessus de tous les autres pianistes, tel un monument intimidant. Les mots de Joseph Hofmann illustrent cela parfaitement : « Rachmaninoff était fait d'acier et d'or : d'acier dans les bras, et d'or dans le cœur... ». Personnellement, je retrouve l'acier dans les enregistrements qu'il a laissés, et l'or dans ses compositions.

Les *Variations sur un thème de Corelli* ont été écrites à une époque où Rachmaninoff était fasciné par la musique et la culture américaines ainsi que par la musique pour violon (il travaillait souvent en ce temps-là avec le violoniste Fritz Kreisler). Lorsque je joue ces variations, je me retrouve souvent à bout de souffle, non pas à cause des exigences physiques de ce monument du répertoire, mais plutôt à cause des montées en puissance impressionnantes qui semblent ne jamais perdre en intensité.

Ivan Yanakov



evidence

Enregistré du 12 au 14 août 2023 au Muziekcentrum van de Omroep, Pays-Bas

Producteur : Michael Fine

Prise de son : Erdo Groot (Polyhymnia)

Montage, mixage, mastering : Michael Fine

Coordination enregistrement : Tamra Saylor Fine · Enregistré en 24 bits/96kHz

Ivan Yanakov joue un piano Fazioli F308

Préparation et accord : Martijn van Dijk

Traduction française : Alexia Vanmalder / Julien Pantz · Photo (couverture) : Chih-Hao Hsu

Sergei Rachmaninoff, *Variations sur un thème de Corelli*, op. 42 © Boosey and Hawkes Music Publishing
Ltd. / Concord Music Publishing

Special thanks to Mr. Milo Borissov for the friendly and unconditional support of this recording
to become a reality.

[LC] 83778

EVCD118 Little Tribeca © 2024 Ivan Yanakov · Palms Music © 2024 Evidence, a label of Little Tribeca

1 rue Paul Bert, 93500 Pantin

evidenceclassics.com



FAZOLI

鲁本琴行
RUBENS MUSIC



evidence

evidenceclassics.com